

MERCI SINCÈRE

Votre présence aimante et priante
auprès de notre chère sœur

PAULINE HAMEL

nous a profondément touchées et réconfortées.

De tout cœur,

les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe
et la famille Hamel vous remercient.

Que votre sympathie et vos gestes de délicatesse
se transforment en lumière et paix autour de nous !

Puisse le Dieu de la vie accueillir sœur Pauline
et lui obtenir le Royaume des élus !

*Sœur Claudette Robert, s.j.s.h.
Supérieure générale*



SŒUR PAULINE HAMEL

**« Le Seigneur est mon berger,
je ne manque de rien ».**

(Ps 23,1)

Hommage à sœur PAULINE HAMEL (Sœur Pauline-de-Lisieux)

Naissance : 29 janvier 1934 à Clarenceville (Québec)
Baptême : 31 janvier 1934
Nom du père : Zéphir Hamel
Nom de la mère : Marie-Jeanne Dubois
Vœux temporaires : 15 août 1953
Vœux perpétuels : 15 août 1956
Date du décès : 03 avril 2022

1934 – 2022

Au jubilé d'or de sœur Pauline Hamel, sœur Géraldine Bilodeau livre à sa compagne un vibrant hommage. Voici un extrait :

« Depuis 1953, ce furent tous des beaux jours. Jours nombreux dans l'éducation des jeunes assoiffés d'amour plus que de savoir. Jours heureux à la cuisine au Québec. Jours ingénieux et inventifs à la cuisine au Brésil. Jours remplis d'amour, de patience, de dévouement auprès de nos sœurs âgées, malades, les accompagnant chez les spécialistes de la santé, les veillant à l'hôpital. Jours remplis d'attention pour toutes. À Celui qui créa les jours, tes jours, mille actions de grâce! »

Née à Clarenceville, le vingt-neuf janvier 1934 de Zéphir Hamel et de Marie-Jeanne Dubois, Pauline est baptisée ainsi que son frère jumeau Paul, le trente et un janvier. La mère éprouve des problèmes à nourrir ses poupons. Le père achète une chèvre avec l'espoir de conserver la vie aux jumeaux. Un jour, la maman raconte à Pauline qu'elle était gourmande. Elle devait lui donner deux cuillerées de «Pabulum» pendant qu'elle n'en offrait qu'une à Paul. Et Pauline de répondre : «C'est pourquoi j'ai survécu, moi». La famille comptera dix enfants, cinq garçons et cinq filles dont deux couples de jumeaux, trois de ces enfants décéderont en bas âge. Pauline fréquente l'école des Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame à Saint-Jean-sur-Richelieu, de 1940 à 1944, ensuite elle poursuivra

ses études primaires au couvent Saint-Joseph de Clarenceville. Après trois années de service dans sa famille, elle donne suite à un appel à la vie religieuse dans la congrégation des Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe, là où deux de ses tantes l'ont précédée, Laurette (Sœur Sainte-Marguerite) et Marguerite (Sœur Jeanne-des-Anges). C'était le trente et un janvier 1951. Pauline vient de célébrer ses dix-sept ans.

En 1953, sœur Pauline-de-Lisieux débute une carrière dans l'enseignement au primaire. Durant neuf ans, elle parcourt différentes paroisses, formant ses élèves au sens du travail, de la discipline et de la prière. Sa qualité d'éducatrice attire les louanges de son entourage et même de monsieur l'inspecteur qui lui décernera une prime en 1958-1959. Munie de l'expérience familiale, elle met au service de ses sœurs son talent de cordon-bleu. En 1966, elle franchit les frontières du Québec pour œuvrer durant un an à Cururupú, au Brésil. Son rôle de cuisinière allié à d'autres responsabilités deviennent ses affectations à São Luís. Pendant treize ans, elle y servira avec zèle et ingéniosité.

Revenue au pays natal en 1983, on lui confie comme mission d'accompagner les malades à l'hôpital. Avec douceur et compétence, elle remplit ce travail exigeant. Que d'occasions de pratiquer la compassion, la débrouillardise et la patience. Dans son groupe communautaire, elle s'implique par l'organisation des loisirs et de la décoration du local. Elle possède une multitude de talents jumelés à de nombreuses qualités de cœur, telles la vaillance, l'amour d'autrui et le désir de servir. Mentionnons son attention particulière à sa chère tante Marguerite.

Au soir de sa vie, sœur Pauline peut confirmer : *«Le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien»*. Ps 23,1 En faisant une relecture de son vécu, elle constate avec émerveillement sa Présence prévenante au quotidien. Paisible, elle veille dans l'attente de l'ultime rencontre avec le Bon Berger. Aujourd'hui, c'est à bras ouverts qu'Il accueille sa fidèle épouse.

Monique Pion, s.j.s.h.